



Colonisation des pyramides en béton, premiers récifs artificiels volontaires haïtiens

La filière souffre de nombreuses contraintes : manque de moyen de conservation des produits et de maîtrise des processus de transformation ; pénuries chroniques en carburant, glace, électricité ; dégradation fréquente du réseau routier et insécurité ; ou encore certaines habitudes alimentaires et la défiance vis-à-vis des grands pélagiques perçus comme étant des vecteurs potentiels de toxicité.

Inégalement développée dans le pays, la filière est animée par un grand nombre d'acteurs informels peu ordonnés, aux marges faibles et aux charges élevées. Les connaissances, suivis et préventions/réactions aux risques écotoxicologiques comme la Ciguatera mériteraient un développement plus poussé.

Les produits de la pêche haïtienne dédiés aux exportations sont peu nombreux mais croissants (lambis, langoustes...). Les principaux marchés restent en Amérique du Nord et en République Dominicaine. Les contraintes sanitaires et le manque d'alignement avec les standards de qualité internationaux expliquent en partie la faible participation de ce secteur au commerce international. De plus, certains marchés comme ceux des espèces marines ornementales sont peu connus et encadrés, alors que les données disponibles présentent Haïti comme un acteur régional important de ce secteur.

## Contact

Mission Expertises et Consultances IRD, 44 bd de Dunkerque, CS 90009 13572 Marseille cedex 02  
Téléphone : 33 (0)4 91 99 95 33  
Courriel : expertise@ird.fr

## Recommandations

Les travaux du comité d'experts ont abouti à des recommandations. Plus précisément, celles-ci se déclinent en onze séries d'actions interconnectées sur :

### 1. la gouvernance

Renforcer une gouvernance participative des activités de pêche et de gestion des ressources halieutiques, le cadre de la législation nationale ainsi que les collaborations et coordinations interinstitutionnelles, la coopération régionale et internationale.

### 2. connaissances sur les habitats et espèces marines

Mieux connaître les petits fonds, les habitats et leur vulnérabilité, les espèces marines ; diffuser et restituer les connaissances scientifiques et les savoir-locaux.

### 3. le système d'information halieutique

Créer un observatoire halieutique haïtien équipé d'outils propres pour collecter, centraliser, bancaiser et analyser les données dans le but de produire des indicateurs utiles à la gestion de la pêche.

### 4. l'effort de pêche

Évaluer l'exploitation des pêcheries au niveau des bassins de pêche, prospecter de nouvelles zones et co-définir des politiques de régulation au niveau local et national. Impliquer et sensibiliser les acteurs de la pêche à la collecte et à la création/utilité d'indicateurs d'évaluation des stocks.

### 5. le renforcement des capacités et la sensibilisation

Créer une école de la Mer pour une pêche durable en Haïti et renforcer les offres de formations (universitaires, souples et ponctuelles) sur les différentes composantes du système pêche ; sensibiliser aux enjeux de la pêche durable, en particulier les jeunes.

### 6. les habitats artificiels (HA)

Cibler et développer des sites pilotes pour développer des HA fabriqués avec des moyens locaux. En parallèle, renforcer les capacités pour assurer leur bonne mise en œuvre du réseau, en associant les AMP et droits d'usages territoriaux pour la pêche (TURFs).

### 7. les aires marines protégées (AMP)

Planifier la création d'AMP en réseau avec les HA et maximiser les effets de débordement ; en collaboration étroite avec les acteurs de la pêches (mise en place de TURFs, accords de cogestion...). Financer durablement les AMP et étudier leur intérêt en haute mer.

### 8. les DCP et la pêche démersale profonde

Optimiser l'utilisation des DCP à travers une meilleure organisation et formation (en amont et aval) et

## Qu'est-ce qu'une expertise scientifique collective à l'IRD?

### L'objectif

Mettre les connaissances scientifiques les plus récentes à la disposition des décideurs pour éclairer les politiques publiques, et le débat public sur des enjeux contemporains majeurs liés au développement des territoires.

### La méthode

- Un comité d'experts pluridisciplinaire et paritaire d'une douzaine d'experts
- Une revue de la littérature scientifique et de la littérature grise
- Un rapport de synthèse et un résumé reprenant les analyses des experts
- Des conclusions sous la forme de recommandations pour les décideurs

Les expertises scientifiques collectives de l'IRD sont pilotées par la Mission expertises et consultances de l'IRD.

lancer des pêches exploratoires sur les espèces profondes dans une optique d'exploitation durable.

### 9. l'aquaculture

Privilégier l'aquaculture sur tanne en zone de mangrove et réaliser des projets pilotes avec une espèce de tilapia lagunaire et un modèle d'aquaculture intégrée multi-trophique (AIMT). Renforcer les capacités de transformation des produits et les programme de Coopération Sud-Sud multi-acteurs.

### 10. la distribution et commercialisation

Mieux connaître les circuits de distribution et commercialisation et renforcer le développement de la transformation du poisson frais en poisson séché, salé, fumé, ainsi que les techniques de préparation et de conservation à froid. Les conditions d'hygiène doivent notamment être améliorées, aux points de débarquement, de transformation et de vente. Reconnaître et renforcer le rôle des femmes dans la filière et sensibiliser les consommateurs pour valoriser davantage les produits locaux et améliorer l'acceptation des poissons pélagiques.

### 11. la santé

Former aux risques liés à l'absence d'hygiène et aux ruptures de froid ainsi qu'aux pratiques de conservation, et organiser un réseau d'épidémiologie.

Credits photo : IRD - Catherine Sabinot - Robert Stryhanym - ECOMAR - Maquette et mise en page DCP/Laurent Corsini

## EXPERTISE SCIENTIFIQUE COLLECTIVE DE L'IRD (ESCI)

# La pêche artisanale en Haïti

## Le collège des experts

### Président

Gilbert David (IRD, Montpellier)

### Experts

Jean Paul Alaric (EFPMA, Martinique)

Wilson Celestin (Université d'Etat d'Haïti)

Nicolas Diaz (CRPMEM, Guadeloupe)

Pierre Failler (Université de Portsmouth)

Sylvain Gilles (IRD)

Pierre-Yves Hardy (Université de Montpellier III)

Pierre-Guy Lafontant (Ex DG - MARNDR)

Max François Millien (Université de Quisqueya, Haïti)

Pierre Morand (IRD, Paris)

Sylvain Pioch (Université de Montpellier III)

Jean Pascal Quod (ARVAM, La Réunion)

Lionel Reynal (Ifremer, Martinique)

Catherine Sabinot (IRD, Nouvelle-Calédonie)

Grégoire Touron-Gardic (Université de Portsmouth)

Brice Trouillet (Université de Nantes)

Henri Valles (Université des West Indies, Barbade)

Philippe Vendeville (IRD, Sète)



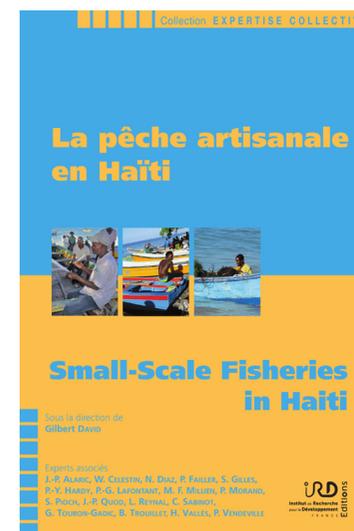
Avec une population approchant les 11,6 Millions d'habitants en 2019, la République d'Haïti est l'unique pays du continent américain à figurer parmi la liste des 47 pays les moins avancés de la planète. La sécurité alimentaire figure en première ligne des priorités de développement du pays. Le secteur Pêche/Aquaculture offre plusieurs leviers pour répondre à cet enjeu sur le long-terme à condition de relever trois défis majeurs : accroître la production halieutique et aquacole, améliorer la filière des produits de la pêche, gérer la ressource halieutique de manière durable.

En partenariat avec la Banque interaméricaine de développement (IDB), le ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural (MARNDR) d'Haïti a sollicité l'IRD en 2017 pour réaliser une expertise scientifique collective sur l'état de la pêche artisanale en Haïti et ses potentialités dans une optique de développement durable. À cette fin, l'IRD a mobilisé un comité pluridisciplinaire d'experts scientifiques et professionnels, haïtiens et français, composé d'agronomes, halieutes, anthropologues, économistes, formateurs, géographes, gestionnaires de l'environnement, afin de réaliser une analyse des connaissances les plus récentes du sujet et établir des recommandations opérationnelles afin d'éclairer les politiques publiques.

Cet « état de l'art scientifique », couplé avec des études de terrains, s'est articulé sur les composantes du système Pêche : « biologiques, économiques, sociales, culturelles et juridiques ».

Il se décline en trois grandes parties présentant :

1. l'environnement, les espèces et les pêcheries ;
2. l'aquaculture, l'intensification écologique, la gouvernance ;
3. la filière des produits de la pêche, du local au contexte international.



Expertise scientifique collective de l'IRD (ESCI) à la demande du ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural (MARNDR) d'Haïti

## Une pêche artisanale dans un contexte d'insécurité alimentaire

Activité économique, sociale et culturelle importante, la pêche haïtienne mobilise près de 46 000 pêcheurs selon le recensement halieutique de 2018-2020. Toutefois, sa production reste très insuffisante pour couvrir la demande nationale



Atelier initial, Port au Prince - janvier 2018

en produits de la mer. Sur la période 2012-2015, les importations sont supérieures à la production locale (graphique) et la consommation moyenne par habitant (environ 5 kg par an) est de quatre fois inférieure à la moyenne mondiale (20,5 kg en 2018 selon la FAO).

Cette situation s'explique par le faible rayon d'action des embarcations des pêcheurs artisans (moins de 5% d'entre elles sont motorisées et 95 % sont d'une longueur inférieure à 5,5m), dont l'effort de pêche s'exerce principalement sur un espace halieutique côtier aux ressources limitées et surexploitées. L'organisation de la distribution des produits de la pêche constitue un autre frein important, en raison notamment du manque de moyens de conservation, l'organisation du transport et du réseau d'acheminement, et plus généralement de la faible capacité financière des différents acteurs de la filière.

### État de la biodiversité marine Haïtienne

D'une manière générale, la biodiversité côtière et hauturière est mal connue et l'état de santé des habitats marins est mal renseigné. Les données disponibles indiquent que près de 80% des récifs coralliens sont aujourd'hui fortement dégradés du fait des pressions croissantes d'origines humaines et « naturelles » (réchauffement climatique, cyclones). La surpêche entraîne la disparition des poissons brouteurs ; petit à petit les coraux se recouvrent d'algues et les récifs coralliens se transforment en récifs algo-coralliciens spongiaires. Les herbiers semblent en meilleur état mais ils ne couvrent qu'une faible superficie,

excepté à Caracol sur le littoral des Trois Baies. Les mangroves montrent d'importantes dégradations au voisinage des centres urbains, notamment Cap Haïtien dont près de la moitié des superficies de palétuviers a disparu de 1985 à 2015.

Au niveau des espèces d'intérêt halieutique, les connaissances disponibles sont là aussi limitées. L'inventaire de la biodiversité marine signalée dans les bases de données internationales réalisé dans le cadre de cette expertise s'établit à 2 584 espèces (89% animal & 11% végétal – incluant leurs caractéristiques morphologiques, écologiques et leurs vulnérabilités) pouvant être présentes en Haïti. Un inventaire détaillé des espèces d'intérêt halieutique permettrait de mieux connaître la distribution, leur mode et période de reproduction, connaissances indispensables à leur gestion durable.

### Aquaculture, intensification écologique, gouvernance

Répondre à la demande alimentaire nationale sans compromettre les stocks halieutiques disponibles : la marge de progression semble faible pour la pêche côtière déjà surexploitée mais plusieurs pistes d'amélioration sont envisageables.

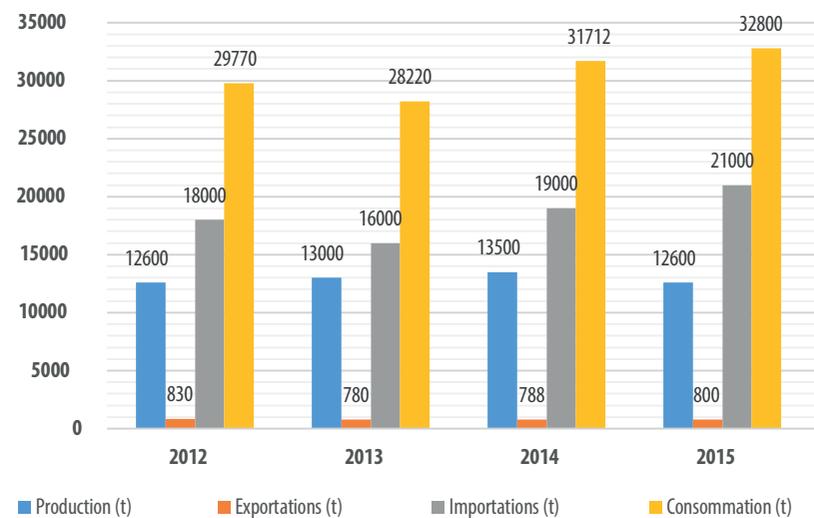
#### L'aquaculture en Haïti

Présente depuis les années 50, l'aquaculture en Haïti reste aujourd'hui peu développée. Sa production a, toutefois, progressé depuis le début des années 2000, passant de 200 à près de 400 tonnes par an. Afin de renforcer et diversifier cette dernière, l'exper-

## Au total, plus de 20 questions-clés ont été posées au comité des experts, parmi lesquelles :

- Quelles sont les principales espèces exploitées par la petite pêche en Haïti ?
- Comment fonctionnent les pêcheries?
- Quelles sont les perspectives de « modernisation » de la petite pêche côtière en Haïti et à quels coûts ?
- Les récifs artificiels ou l'aquaculture sont-ils des outils efficaces pour améliorer la production piscicole ? Si oui, sous quelle forme et où ?
- Quels sont les outils de gestion à mettre en place (AMP, TURFs, etc.) ?
- Quel est l'état de la filière « de l'hameçon à l'assiette » et comment l'améliorer ?
- Comment valoriser les savoirs et savoir-faire des pêcheurs, ainsi que les rôles des femmes ? ...

### Contribution de la pêche maritime nationale à la consommation des produits de la mer en Haïti (d'après Badio, 2018).



Offre locale/ consommation (%)	2012	2013	2014	2015
(Offre locale = Productions – Exportations)	39,5 %	43,5 %	40,1 %	36 %

tise préconise l'élevage en bassin d'un tilapia des lagunes africaines, dont le caractère détritivore évite l'emploi d'aliments importés. En dix mois, des poissons de 400 g peuvent ainsi être mis sur le marché pour un coût bien inférieur à celui des tilapias du Nil actuellement élevés en Haïti.

### Intensification écologique : habitat artificiels et aires marines protégées

Les habitats artificiels en zone côtière sont encore rares en Haïti, trois projets ont vu le jour depuis les années 90. Malgré leurs petites dimensions, ils présentent un fort intérêt écologique (fixation des larves, abri des juvéniles) et productif halieutique (crustacés et poissons prédateurs). Au nombre de neuf établis et quatre en cours de création, les Aires Marines Protégées (AMP) sont récente en Haïtien (2013). La plus grande est située au Nord du pays (Parc national des Trois Baies), et chacune d'elle forme un lieu privilégié pour tester de nouvelles formes de gestion des ressources halieutiques en étroite collaboration avec les pêcheurs. La mise en réseau des AMP et des habitats artificiels pourrait jeter les bases d'une planification intégrée des espaces marins axée sur l'intensification écologique, au service d'une meilleure durabilité de la pêche artisanale.

### Effort de pêche et capacités de capture durable au large

Suivre dans le temps l'effort de pêche et les captures constitue la base des statistiques de pêche, sans lesquelles il est illusoire d'espérer une gestion durable. Ces dernières sont pour l'instant

ponctuelles et disparates en Haïti mais le recensement national qui vient de s'achever constitue une base de connaissances de référence sur laquelle pourra s'appuyer un modèle de Système d'Information Halieutique « sur mesure ». Couplé à un renforcement des capacités des pêcheurs et gestionnaires, ainsi qu'à un processus de cogestion par bassin de pêche (notamment avec les associations de pêche), ce dernier pourrait renforcer significativement la régulation de l'effort de pêche et la durabilité des ressources – en zones côtières et au large.

Les dispositifs de concentration de poissons ancrés se développent en Haïti depuis une vingtaine d'années pour agréger les grands pélagiques du large. Des opportunités existent pour améliorer la conception et cogestion de ces dispositifs d'aides à la pêche. L'exploitation des ressources démersales profondes (200-800m) présentent également un potentiel intéressant, à condition qu'elle soit opérée avec une extrême précaution étant donné la sensibilité de ces ressources.

### La filière : de la conservation des produits de la pêche aux circuits de distribution

« De l'hameçon à l'assiette », la filière Pêche haïtienne se caractérise par ses sous-filières (centrées sur les poissons de bonne valeur marchande ou de moindre qualité) et ses nombreux intermédiaires (marchandes, Madam Sarah, agences locales/régionales, grossistes). Le rôle des femmes est ici central et va bien au-delà de la commercialisation et transformation des produits de la pêche.

Pêche au Filet à Caracol, Haïti



© IRD - Catherine Schmitt